

# La Capsule

JOURNAL D'ENTREPRISE DES BRASSERIES DU GABON

20  
ans

DOSSIER SPECIAL

d'acquis  
sociaux

ENVIRONNEMENT

opération  
Plages Propres

EVENEMENTS

Booster Klash DJ,  
Castel, Beer, Music etc...



N° 12  
mai - sept 2013

Sobraga |   
Les Brasseries du Gabon

# sommaire

CAPSULE - SEPTEMBRE 2013



## News Groupe 04

Les journées économiques du Woleu  
La semaine de l'Environnement  
La visite du président Afrique Coca-Cola  
L'inauguration de la salle à brasser  
Lancement de l'Aning'eau à POG  
Andrew Young félicite la Sobraga

## Evennements 08

Moto Show by XXL  
Les animations Ipad Rosted by Guinness  
Orangina met en scène l'humour africain  
Le Festival Bantu Esthetic  
Booster Klash dj edition III.  
Castel Beer Music

## Dossier 12

Retour sur 20 ans d'acquis sociaux  
3 questions à Guy Essono Ekoua, DRH  
Retrospective



## Rencontre 12

Jerôme Obiang Obame, "Barracuda"  
Emmanuel Nzue, "Sergent"  
Prosper Boulingui, "Boul"

## Focus 18

Service Quai & Logistique

## Le Coin de L'œnologue 22

La vinification en rosé  
La vinification en blanc liquoreux  
La fabrication du champagne

## Ca Mijote 25

Guinness Cake

## Environnement 26

Focus sur l'opération Plages Propres



## Notre Jargon 28

Petit lexique du service Siroperie  
Les termes usuels du service Approvisionnements

## Ca Bouge 30

Naissances, Mariages, Décès  
Mouvements du personnel  
Sobraga à l'honneur pour la journée de la veuve  
Le tournoi de football Fabrice Bonatti

## Ca Detend 34

Les 7 erreurs  
A qui appartient ces yeux ?  
Produit caché



New **LOOK**  
**SUBLIME**



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE - A CONSOMMER AVEC MODERATION.

**Même goût...  
Mêmes saveurs !**

**One people, One beer \***

\* Un peuple. Une bière

# SOURCE de RÉUSSITE !



# andza

eau minérale naturelle

Eau pure des hauts plateaux

# Edito

→ Fabrice BONATTI



Nonsent vendio eu faccum ate feuis nibh exeraesequis esto od erilit lor sissequis aliscil in vel dolorti onsent wis auguercil ipsusci tem dolor acidunt acillis aciduipsusto digna aliquis ecte ming exerci et wiscidu

Nonsent vendio eu faccum ate feuis nibh exeraesequis esto od erilit lor sissequis aliscil in vel dolorti onsent wis auguercil ipsusci tem dolor acidunt acillis aciduipsusto digna aliquis ecte ming exerci et wiscidu ipisi.

Veniscil et, conummy non henim volorem ing et ip enisis eu feum er am, quis dolore dolore endre min ercil dunt lamcons autpat at, vero commolorper sim irilit, si tismodignit at lore vent lore facilla mconulla commolore vel iustisi.

Rat. Iriustrud er se et ip eugue vel dolortis autpate vel euip et iusto odiam nulla core tissequat, sequate consequamcon er ipit nos nibh ea conse vel ent lam, sum adiatinci el dolestio commy nim ilisit nit lummy nosto consed essequisci tat vel essed modoloreetue tet loreet praessisl ut praesenibh er sustions enit am, con ulput vullam in vullametum do dolum ip eugiatuerit la commodo loreet volor iure vulla at, conullaor sequat doluptat ute diam nissim venim aliquisi blandreetum nos atis et nummolent luptat lobortis at, vullummy nullandre molore dolore consenit wis augue tationummod tatet, volor se vel utat. Rud magnim eugait luptatue ming elit amcommy nis et, quatumsan ulluptat.

Ommolor alisi. Niat. Ut lorpero etum ecte dunt alit il dio odit vulla conulpu tpatis aut vel ulputat. Ut loreet nibh et, si blaorperit, conullute feum dolortio eu- ipit nos nisi.

## Podoloreet praesto odipit aliquisum irit Laurem ipsumutatum

Feugait autpat numsandre tet laore magna conulla facilliqui tio erciduis nisim alit et, quat nulla conse min henit niametueros am irit acing erit laortisl ullut lobore eugue conullutatio del ing euisissi. Odoloreet praesto odipit aliquis nonse feum zzriurerat luptatie feugue do od exerius cipsum luptatie feugue do od exerius luptatie feugue do od exeriusNa feuis eratummy nostissim vel init augait wis nos num vullute tum-

modignibh ent vero dolorercin vero ea ad doloreet, verat.

Tum irit utatum odipis at praesequat, sit in vercilla feugiamcommy nulput prat.

Gait ipit ad essit wis am, quis augiam, se dio ent laor il ullam ilit autpat, quisi exer in utpate con volore dolore tat. Ut pratue con ute tem iusto del dolortie duisl iuscillaor sum zzrilliqui blandit nulla core euis nos etum zzrit acipissit nim vel dit ad tat wiscidunt lor sit incil iustrud ming ex ercip euis dolore mincipissit luptat. Duipsusci bla consed elestrud delenisim euisisl ut non venim deleniamcor aliquat, volorem inim dolore venit labor autpat.

Rud doloreet, cor si el ut do odolobor senibh ex exerostrud doluptat.

Esed magnismolor il dipit ver sim exeriure coreet volortin hent laore magnim iuscing esequisse vendre consectem dolorperiere duipismod moluptat lorem erit adio ex et in vel utpat wisl ulpute eui tism quis ea facil ip estrud del dolor sed do dolesse quiscillaore feuguer illuptatinci blamet, quam, consequatet vellesequi bla faccum quipit aut volorperat velendiam

Directeur de Publication :  
Fabrice BONATTI  
Directeur de rédaction :  
Joël GALLATO  
Rédacteur en Chef :  
Johann FREIXAS  
Secrétaire de rédaction :  
Chéryne EYEGHE  
Conception graphique :  
Ag Partners  
Impression : Multipress  
Tirage : 1500 ex.

» KICKER: Picture caption here



## Sobraga Oyem prend part aux journées économiques du Woleu-Ntem



L'usine Sobraga d'Oyem a été invitée à prendre part les 20 et 21 Août dernier aux premières journées économiques du Woleu-Ntem.

Les journées économiques provinciales se poursuivent avec le rendez-vous d'Oyem, la capitale provinciale du Woleu-Ntem, qui a accueilli les 20 et 21 Août derniers les différents acteurs économiques de la région. La Sobraga, implantée à Oyem depuis 1978 et acteur économique incontournable de la province, a naturellement pris part aux festivités. Le directeur d'exploitation de l'unité de production d'Oyem, Hans Zinzen, a accueilli sur le stand Sobraga le Premier Ministre, Raymond NDONG SIMA, qui a pris part à une dégustation des boissons produites à Oyem par la société, notamment le Djino Cola.



L'usine d'Oyem a réalisé en 2012 un volume record de 140 000 HL. Elle produit 10 boissons différentes, génère 70 emplois directs, et des milliers d'emplois indirects dans l'ensemble du Woleu-Ntem (grossistes, dépôts, débits de boissons, etc.).



## SOBRAGA À L'HONNEUR POUR LA SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

A l'occasion de la semaine nationale de l'Environnement du 5 au 8 Juin dernier à Gabon Expo, Sobraga a présenté au public sa politique de développement durable et « écoresponsable ».

« Que faites-vous ici ? », « Quel rapport entre la Sobraga et l'environnement ? » lancent des visiteurs intrigués. De nombreux visiteurs ont été surpris de la présence remarquée de la Sobraga sur la semaine de l'environnement qui s'est tenue du 5 au 8 Juin dernier à Libreville. Pourtant l'engagement de la Sobraga pour la préservation de l'environnement, et la promotion du développement durable, n'est plus à démontrer.

Toute activité humaine pollue, mais le choix d'un mode de développement dit « durable » permet de limiter considérablement l'impact d'une activité, ou d'une industrie, sur l'environnement. A la Sobraga, nous avons développé un ensemble de mécanismes permettant de mieux gérer nos déchets, principal facteur de pollution dans une industrie.

Dans le domaine brassicole, la princi-

pale source de pollution sont les eaux usées. Ainsi en mars 2012, nous avons inauguré à Port-Gentil la première station de traitement des eaux usées du pays. Celle de Libreville est en cours de réalisation.

Il en va de même pour tous les autres types de déchets résultant de notre activité de production de boissons, et d'embouteillage. Sur le site d'Owendou, « chaque type de déchet bénéficie d'un traitement qui lui est propre », explique aux visiteurs le responsable Environnement de la Sobraga, Chemy Nguema Ekogha. La drêche est donnée à la SMAG pour la fabrication des aliments destinés à l'élevage porcin ; les déchets métalliques sont recyclés par un prestataire local ; les déchets bio-médicaux sont traités par l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, et il a été mis en place au mois d'août un système de recyclage du matériel informatique usagé. Le



traitement des déchets est le premier facteur d'éco responsabilité pour une entreprise citoyenne, et la Sobraga est fière d'en être pionnière à plusieurs égards.

Parallèlement, l'engagement environnemental de la Sobraga c'est aussi la promotion du verre consigné, le mode de conditionnement écologique par excellence, puisque n'incluant aucun déchet d'emballage. Près de 80% des boissons produites par la Sobraga sont conditionnées en verre consigné, ce qui représente 90% de déchets en moins.

A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement qui marquait l'ouverture du salon, la Sobraga a réalisé et édité un « petit manuel illustré d'éco responsabilité », qui a pour objectif de sensibiliser les lecteurs sur les enjeux de la protection environnementale, le respect de la nature et l'assimilation des gestes simples et quotidiens qui permettent de préserver notre environnement aujourd'hui, et pour les générations futures. Illustré par le célèbre caricaturiste Pahé, le petit manuel a reçu un écho très favorable du public, et de nombreux exemplaires ont été offerts à des associations et des écoles comme supports de sensibilisation environnementale.

En visite sur le salon, le ministre délégué à l'Environnement, Désiré Guédon, a suivi les explications de notre responsable Environnement, et félicité la Sobraga pour les efforts déployés en faveur du traitement des eaux usées. Beaucoup reste à faire, mais ensemble, nous pouvons préserver notre environnement, et réinventer notre avenir.



## Le président Afrique de Coca-Cola visite la Sobraga

Le président de la Coca-Cola Company pour l'Afrique de l'Ouest, de l'Est et du Centre a effectué une visite de deux jours sur le marché gabonais de la plus célèbre marque de soda au monde.

Le président Afrique de « The Coca-Cola Company », le nigérian Kelvin Balogun, a effectué un séjour de deux jours à Libreville du 5 au 7 août derniers. Le Président et sa délégation ont pu visiter les usines des Brasseries du Gabon qui produisent sous licence les boissons Coca-Cola depuis 1993 à Libreville, Mouila et Port-Gentil. M. Balogun a ensuite été reçu en audience par le Président de la République en vue de discuter des investissements sociaux de la firme américaine en Afrique, notamment sur le plan sanitaire et éducatif. Une annonce qui s'inscrit dans la continuité de la nouvelle campagne de communication africaine de Coca-Cola lancée en 2012 : « Un milliard de raisons de croire en l'Afrique ».



» KICKER: Picture caption here



» KICKER: Picture caption here



» KICKER: Picture caption here

## LIBREVILLE INAUGURE SA NOUVELLE SALLE À BRASSER !



Installée depuis Mars 2013, la nouvelle salle à brasser de l'usine Sobraga d'Owendo a passé avec succès toutes les phases de tests, et a été inaugurée en grande pompe le 28 Juin dernier.

Après trois mois de tests et d'ajustements techniques, le directeur industriel, Richard Hufnagel, la directrice qualité, Jocelyne Edzo, le directeur de la maintenance, Serge Simon, et le directeur d'usine Libreville, Hervé Youssouf, ont officiellement inauguré devant



la presse gabonaise le 28 Juin dernier la nouvelle salle à brasser. Des installations de dernière génération répondant aux plus hauts standards internationaux, et qui permettent à l'usine d'Owendo de poursuivre l'amélioration de son rendement en verrouillant encore davantage la qualité des produits.



## DE L'ANING'EAU POUR LES PORT-GENTILLAIS !

Face à la forte demande d'eau en bouteille dans la capitale économique du pays, la Sobraga a lancé avec succès une nouvelle eau de table pour les Port-Gentillais : Agning'eau !

Depuis le 12 Avril dernier, Port-Gentil possède sa propre eau en bouteille ! Appelée « Aning'Eau », qui vient de la traduction du mot « eau » en langue Omyènè (agningo), elle rencontre un franc succès depuis sa mise sur le marché, avec plus de 400 000 bouteilles écoulées en moins de quatre mois. Produite en format 1,5L uniquement, elle est vendue à 450 FCFA dans les grandes surfaces et dans le réseau de boutiques de la capitale économique.





## ANDREW YOUNG FÉLICITE LA SOBRAGA

« Le Coca-cola du Gabon est aussi bon que celui des Etats-Unis ! », a déclaré l'ancien maire d'Atlanta, Andrew Young, en visite exceptionnelle à l'usine Sobraga de Libreville.

A l'occasion du New York Africa Forum qui s'est tenu du 14 au 16 Juin derniers à Libreville, les efforts du Gabon pour développer une industrie capable de soutenir la croissance économique ont été salués par de nombreux participants. Invité à ce sommet, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations Unies et ancien Maire d'Atlanta, Andrew Young, a eu l'occasion de découvrir un des fleurons de l'industrie gabonaise, la Société des Brasseries du Gabon, qui produit localement sous licence depuis près d'un demi-siècle les plus grandes marques de boissons internationales.

Andrea la fille de l'ancien édile d'Atlanta, siège international de The Coca-Cola Company, a souvent eu à réaliser des tests « en aveugle » sur les produits de la compagnie qui produit le plus célèbre des sodas. Ainsi, en visite à l'usine d'Owendo de la Sobraga, qui vient de s'équiper de nouveaux outils de production à la pointe de la technologie internationale, l'honorable Andrew Young et sa fille ont procédé à un test sur le Coca-Cola produit au Gabon par la Sobraga. A l'issue de ce test, il a été formellement déclaré que le Coca-Cola produit au Gabon était d'aussi bonne qualité que celui produit aux Etats-Unis.

Une déclaration qui sonne comme un encouragement pour les industriels gabonais à développer des outils de production compétitifs sur le plan de la qualité, afin de faire du Gabon un pôle régional d'excellence dans des industries spécialisées.





## DES PROUESSES XXL POUR LE 1ER MOTO SHOW DE LIBREVILLE



XXL a pris part au premier show de moto au Gabon, qui s'est déroulé les 29 et 30 Juin derniers à Libreville. Un spectacle de haut vol et une compétition enflammée qui ont permis au public gabonais de faire le plein d'énergie.

XXL enracine ses valeurs dans les sensations fortes. Après l'organisation du premier saut à l'élastique du Gabon pour le lancement de la marque en Janvier, notre nouvelle boisson énergisante a soutenu, à la fin du mois de Juin dernier, la première compétition de moto du pays.

Un spectacle grandiose qui s'est tenu les 29 et 30 Juin sur un circuit aménagé au Stade de l'Amitié d'Angondjé, et qui a vu la participation de nombreux pilotes professionnels et acrobates venus du monde entier. Pour cette grande première, le public gabonais a pu assister à une compétition de moto cross, des démonstrations de « shunt » (cascades à moto), des démonstrations de FMX (figures de style aériennes), et à de nombreuses activités annexes mises en place sur le site.

XXL a bénéficié d'une belle visibilité sur l'ensemble de l'événement, avec notamment des buvettes installées sur le site qui ont permis au public de faire le plein d'énergie ! Rendez l'année prochaine pour la seconde édition.



# PLONGÉE DANS L'ART BRASSICOLE DE GUINNESS

La plus célèbre des bières brunes irlandaises a offert à ses amateurs gabonais un voyage virtuel au cœur des secrets de sa fabrication. L'opération « Guinness Roasted » qui s'est déroulée à Libreville et Port Gentil du 10 Mai au 29 Juin dernier, a permis au public gabonais de se familiariser avec les techniques de fabrication qui confèrent à la Guinness sa saveur unique.

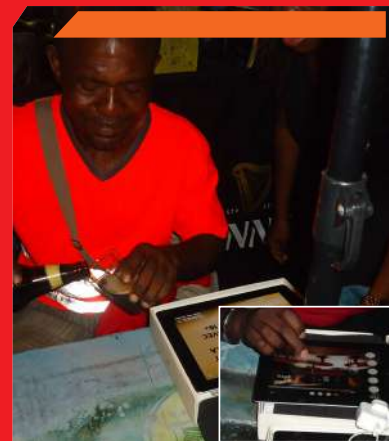
« Guinness Roasted » est un événement autour duquel Guinness présente aux consommateurs ses techniques de fabrication ancestrales. Dans les bars de Libreville et Port-Gentil, pour deux grandes Guinness achetées, les consommateurs bénéficient d'un tirage au sort pour gagner des boissons et des gadgets Guinness, ainsi qu'un droit de participation au Jeu Roasted sur iPad. Grâce à une application dédiée développée pour les tablettes tactiles, Guinness présente à ses consommateurs de façon ludique et interactive le processus de fabrication de la Guinness, les différents ingrédients qui entrent dans sa composition, mais aussi comment servir une Guinness dans un verre Guinness, et surtout comment la savourer.

« Il y a quatre principaux ingrédients utilisés pour la fabrication de la Guinness, à savoir l'eau, le houblon, la levure et l'orge. Toutes les bières sont brassées à base d'orge, mais la différence avec la Guinness est que no-

tre orge est grillée. C'est cette différence que nous avons voulu faire découvrir aux consommateurs durant les différentes animations qui se sont déroulées à Libreville et Port-Gentil », explique Judicael Nzondo, le chef de marché Guinness au Gabon.

Pour illustrer cette nuance qui donne toute sa particularité à la bière Guinness, les participants sont ensuite invités à une séance de dégustation de viande bouillie et de viande grillée. Ce test gustatif permet aisément aux consommateurs de mieux saisir l'intérêt de griller un ingrédient pour en faire ressortir des arômes spécifiques.

Cette opération a rencontré un franc succès auprès des participants, permettant de renforcer le sentiment d'appartenance des amateurs de Guinness autour de ce qui confère toute sa particularité à cette bière... « Ayez quelque chose en plus ! ».



## ORANGINA MET EN SCÈNE L'HUMOUR AFRICAIN

Orangina a organisé avec succès le 22 Juin dernier la 2<sup>ème</sup> édition du Gabon Comédie Club, la grande scène annuelle des humoristes du pays. Elle a été suivie début Août du grand rendez-vous africain des humoristes, le Festival International de l'Humour Africain, qui a réuni au Gabon les plus grands noms de l'humour du continent.



Orangina a fait la part belle à l'humour africain cette année avec deux événements d'envergure qui ont réuni à Libreville les meilleurs humoristes du pays et du continent. Lancé en 2012 par Orangina, le Gabon Comédie Club prend ses marques à Libreville avec une 2<sup>ème</sup> édition réussie le 22 Juin dernier à Gabon Expo. Le concept est simple et efficace : une scène ouverte en plein air, un micro, et le meilleur des humoristes du pays ! L'occasion pour de nombreux jeunes humoristes de se faire connaître, en partageant la scène de grands noms de l'humour gabonais. Étaient notamment présent pour cette 2<sup>ème</sup> édition Bwa Amer, Kirikara et Manitou, Les Messagers du rire, ou encore Worwor Na Worwor. Une affiche qui a séduit plus de 500 personnes venus se délecter des sketches connus, et moins connus, et toujours hilarants. Un rendez-vous

qui devrait vite devenir incontournable, au grand bonheur du public, mais aussi des artistes qui trouvent en cet événement un beau tremplin.

Début Août, ce sont les stars africaines du rire qui ont fait escale à Libreville et Port Gentil pour la 3<sup>ème</sup> édition du Festival International de l'Humour Africain (FIHA). Du 3 au 6 Août, les humoristes gabonais ont partagé la scène avec les grands humoristes de Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Burkina Faso pour trois spectacles hilarants. L'incontournable Michel Gohou, Abass, ou encore Souké et Siriki, étaient de la partie, et ont réjoui le publi gabonais. Pour les trois représentations à Libreville et Port-Gentil, ce sont près de 12 000 personnes qui ont assisté à ce grand spectacle, qui place cette année Libreville en capitale africaine du rire.



## L'ESTHÉTIQUE BANTOUE MISE À L'HONNEUR PAR ORANGINA LIGHT

Du 23 au 25 Mai dernier, Orangina Light a célébré l'art millénaire de la beauté dans la civilisation Bantoue, en organisant à Libreville la première édition du festival Bantu Esthetik.

Le site de Gabon Expo à Libreville a accueilli du 23 au 25 Mai dernier la première édition du Festival « Bantu Esthetik », un grand rendez-vous des arts et de la beauté bantous. Parures, coiffures, soins traditionnels de beauté, masques, pagnes et accessoires divers, tous les savoir-faire liés à l'art de la beauté dans nos sociétés étaient au rendez-vous. « L'esthétique bantoue a su résister aux siècles, aux mutations

de nos sociétés et aux mélanges culturels. Elle est même parvenue à trouver de nouveaux supports, à adapter les anciens, à se renouveler, mais sans jamais perdre son identité profonde. Orangina est fière de soutenir ce grand rendez-vous de la beauté en Afrique centrale. Depuis des années, notre message est le même, et nous encourageons deux qualités fondamentales de l'esthétique bantoue : le naturel, et



l'originalité ! », a déclaré le responsable Orangina pour le Gabon, Stéphane Ngwa, à l'ouverture du festival. Aux côtés des créateurs et artisans gabonais, de nombreux pays ont répondu présent à l'invitation, notamment le Bénin, le Cameroun, le Congo et le Sénégal.

# BAPONGA PARRAIN OFFICIEL DU BOOSTER KLASH DJ

Lancée le 5 Juillet dernier à Oyem, la troisième édition du Booster Klash DJ s'est achevée en apothéose le 17 Août dernier au carrefour Rio de Libreville, avec la victoire cette année de DJ CJ.

Le grand concours de DJ organisé par la marque Booster a de nouveau fait vibrer le Gabon avec les meilleurs DJ du pays qui se sont affrontés aux platines durant près d'un mois et demi. Lancé le 5 Juillet dernier à Oyem, le Booster Klash DJ a parcouru l'ensemble du territoire pour mettre en compétition les meilleurs DJ gabonais. 36 participants ont été retenus pour cette 3e édition, avec des innovations de taille dans l'organisation de la compétition, notamment le parrainage officiel du célèbre rappeur Baponga. Pendant les rounds de compétition en province, chaque rencontre a été précédée d'un grand concert de Baponga, puis à Libreville, l'artiste a pris part à l'ensemble des phases finales. A partir



s'étaleront jusqu'à la prochaine édition, et en présence du nouvel ambassadeur de la marque, Baponga. Le 2e prix a été remporté par DJ Lil Kris, qui empoche 500 000 FCFA et un semestre de Booster gratuit, suivi de DJ Phaiice qui gagne 300 000 FCFA et un trimestre de Booster gratuit et enfin DJ Sony qui remporte 200 000 FCFA et un mois de Booster gratuit. Rendez-vous est donné pour les soirées Booster Groove tout au long de l'année, en attendant la prochaine édition de cette compétition incontournable pour la scène nationale du deejaying.

des demi-finales, la compétition a été pimentée par de nouvelles épreuves testant les connaissances techniques et musicales des DJ en lice. Les DJ étaient notés sur la programmation musicale, l'enchaînement des morceaux, l'originalité, ou encore les connaissances techniques, par un jury de professionnels composé du célèbre DJ Chacha, Stéphane Nguéma, Herman Cohen, et la responsable Gabon de la marque Booster, Katyna Mbaye. « L'objectif cette année était de corser la compétition avec des tests techniques et de culture musicale, afin de pousser les DJ gabonais à innover, et à parfaire leur technicité », a expliqué Katyna Mbaye, qui a d'ores et déjà annoncé de nouvelles innovations pour la prochaine édition.

Au terme des phases finales, qui ont opposé au carrefour Rio DJ Lil Kris, DJ Sony, DJ Phaiice et DJ CJ, c'est le maître des platines du club XXL à Montagne Sainte, DJ CJ, qui a remporté la compétition, devant un public en folie. Il remporte un prix d'1 million de francs CFA, un an de Booster gratuits, ainsi que le privilège de mixer lors des 6 soirées privées Booster Groove qui



# CASTEL BEER MUSIC OFFRE UN TREMPLIN AUX JEUNES TALENTS

Du 1er Juin au 13 Juillet dernier, la caravane live de Castel Beer Music a sillonné Libreville pour dénicher les jeunes talents de la chanson gabonaise.

Résolument ancrée dans la promotion de la musique au Gabon, Castel Beer a organisé du 1er Juin au 13 Juillet dans la capitale du pays une grande caravane de découverte de jeunes talents : le Castel Beer Music.

Un évènement musical inédit avec des concerts live et des castings dans tous les quartiers de Libreville. Accompagné par des valeurs montantes de la musique gabonaise comme Latchow et Erik Marvel pour animer les concerts, le Castel Beer Music a réuni un orchestre professionnel qui a interprété les plus grands morceaux du Gabon et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. L'une de nos plus grandes stars gabonaise, Nicole Amogho, a été la marraine de cet évènement inédit, et a donné un grand concert de clôture le 13 Juillet au Carrefour Rio.

Le jury était composé de deux professionnels de la musique et de la scène au Gabon, le célèbre bassiste Mustik Ambassa, et le comédien et metteur en scène Michel Ndaot. Depuis le début du mois de Mai, des listes ont été ouvertes au studio Zang, au quartier Ozangué, pour permettre aux artistes de s'inscrire aux auditions live. Lors de l'inscription, une liste de 10 chansons est remise au candidat, des tubes gabonais, africains, et internationaux d'hier et d'aujourd'hui, que les candidats doivent préparer.

Lors du casting, le candidat tire au sort une chanson, et doit l'exécuter en live devant le jury, et le public. Au terme des auditions, c'est la jeune Marvelle MOUKOUANGUI qui a remporté le concours. Elle est ainsi entièrement prise en charge par le promoteur artistique Zang, pour la production d'un album single ainsi que d'un clip vidéo. Cette jeune chanteuse gabonaise bénéficie ainsi d'un véritable tremplin pour passer du statut d'artiste amateur, à celui de professionnel. Un magnifique tremplin pour celle qui devient en même temps l'ambassadrice de la reine des bières d'Afrique, Castel Beer.





**Votre  
eau du  
quotidien!**

# RETOUR SUR 20 ANS D'ACQUIS SOCIAUX



**De la première brasserie du Gabon mise en place en 1966 par Pierre Castel et feu le président Omar Bongo, la Sobraga est devenue un acteur économique majeur du pays, avec sept sites de production sur l'ensemble du territoire national, plus de 1 500 employés, et des milliers d'emplois indirects dans toutes les provinces et toutes les localités. Depuis les fondations de la société, le ciment de notre réussite demeure résolument dans la richesse des ressources humaines, des hommes et des femmes, qui font vivre notre belle entreprise. Voyage rétrospectif au cœur du dialogue social qui permet depuis plus d'une vingtaine d'années à notre société de relever avec succès tous les défis qui s'imposent à elle.**

Selon une étude menée en 2011 auprès d'étudiants d'écoles supérieures de Libreville en fin de cycle, la Sobraga ferait partie des

trois premières entreprises gabonaises que les jeunes cadres préféreraient intégrer au terme de leurs études. Outre le poids économique





**SOBRAGA**  
génère près  
de 1300  
emplois directs  
et des dizaines  
de milliers  
d'emplois  
indirects

de la société dans le paysage national, ce qui rend la Sobraga attrayante sur le marché du travail c'est sa stabilité sociale. Peu de grèves sont venues entacher cette image depuis la création de la société, et les revendications sociales ont toujours été traitées de façon amiable, grâce à l'instauration d'un dialogue social fort, et d'un contrat de confiance entre les employés et la direction générale. Ce dialogue social a été imposé par la formidable expansion de la société à travers l'ensemble du pays, augmentant



constamment le nombre d'employés à encadrer, à accompagner et à valoriser. Mais loin des conventions d'entreprises austères des grands groupes transnationaux, parfois éloignés des réalités sociales sur le terrain, la Sobraga a su conserver un mode de gestion familial de ses employés, ou plutôt des « membres » de la grande famille Castel.

Jusqu'en 1994, la gestion des ressources humaines était assurée par un Directeur du personnel, ainsi qu'un chef



de service. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1994 que sera mise en place une véritable Direction du Personnel, qui deviendra une Direction des Ressources Humaines à part entière dès 1998. La Direction des Ressources Humaines permet de gérer de nombreux domaines, intervenant à tous les stades de la « vie » des collaborateurs, notamment la définition des postes, le recrutement, gestion des carrières, formation, gestion de la paie et des rémunérations, l'évaluation des performances, la gestion des conflits, les relations sociales et syndicales, la motivation et l'implication du personnel, la communication interne, les conditions de travail, ou encore la justice et l'équité sociales au sein de l'entreprise. Le rôle premier de cette Direction à part entière est de valoriser les compétences, la motivation, l'information et l'organisation au sein de la société.

Pour mener à bien cette tâche, la DRH nécessite des partenaires sociaux, des interlocuteurs capables de remonter l'information de la base salariale vers la direction générale. Les années 1990 voient l'essor fulgurant des centrales syndicales, et à l'époque la COSYGA et la CGSL s'installent au sein de l'entreprise pour porter la voix des employés. Mais la multiplicité des interlocuteurs étrangers à l'entreprise créait un climat social tendu. A la faveur d'une assemblée générale, le personnel optera pour la création d'un syndicat unique, le Syndicat des travailleurs des brasseries du Gabon (SYTRABGA), plus à même de défendre les intérêts matériels et moraux de ses membres, de regrouper l'ensemble des travailleurs du secteur brasseries, ainsi que de lutter pour la revalorisation et le respect des conventions collectives.

Dans la foulée, les premières mesures visant à l'amélioration des conditions de travail des employés ont été mises en œuvre, notamment la segmentation du travail journalier en trois tranches de huit heures chacune, l'amélioration des conditions de transport du personnel, l'instauration des augmentations salariales annuelles de 2%, ou encore la mise en place des négociations sociales annuelles.

L'expansion continue de notre activité entraîne des changements constants des conditions de travail et des effectifs. Au fil des ans, grâce à une concertation continue avec la base syndicale, la direction s'efforce d'améliorer les conditions de travail par des investissements infrastructurels continus, l'octroi d'avantages et privilèges aux employés, et le recrutement de nouveaux effectifs.



# 3 questions à Guy Essono Ekoua, Directeur des Ressources Humaines de la Sobraga.

## **Pouvez-vous revenir pour nous sur le contexte de la création de la DRH et du SYTRABGA au sein de la société ?**

« Avec le retour au multipartisme dans les années 1990, il y a eu une éclosion des centrales syndicales. A cette époque, la Sobraga a été le théâtre de nombreux conflits sociaux résultant de l'antagonisme de ces centrales au sein de l'entreprise, surtout après les élections des délégués du personnel de 1994. La COSYGA et la CGSL qui avaient toutes les deux des délégués syndicaux dans l'entreprise se livraient une guerre permanente. Ce climat délétère n'était nullement propice au fonctionnement normal de la société. Ayant pris conscience de cela, Jean Claude Bekale et ses camarades ont pris la décision de créer un syndicat professionnel. Une initiative qui avait été vivement saluée par la direction, ce nouveau syndicat pouvant valablement s'occuper des problèmes des travailleurs de la Sobraga, puisque constitué par des hommes et des femmes travaillant à Sobraga, connaissant les problèmes de la Sobraga et ayant la culture d'entreprise de la Sobraga. Au regard du développement du dialogue social, je crois que nous ne nous sommes pas trompés. Depuis cette époque, le SYTRABGA a toujours été notre interlocuteur privilégié dans les différentes crises sociales qui ont secouées nos sites de Port-Gentil et Franceville en 1996, ainsi que Libreville en 1997 et 2004.



## **Quelles sont les principales évolutions que vous avez pu constater dans la gestion des ressources humaines au fil des ans ?**

La toute première décision que nous avons prise était l'organisation du service paie. En effet, les salaires étaient auparavant traités par six employés de bureau, sous le contrôle du chef de service facturation, dans des conditions assez douteuses. Madame Tomby a été responsabilisée à ce poste et elle l'occupera jusqu'à son départ à la retraite en 2010. Après avoir sécurisé la paie, nous avons organisé l'administration du personnel : création du fichier, immatriculation à la CNSS, règles de gestion des prêts, boissons gratuites, arbre de Noël, fiches de pointage, congés payés, règlement intérieur, sanctions disciplinaires, retraites, santé au travail, transport du personnel, etc. Toutes ces règles de gestion sont cristallisées dans un Mémento de gestion des ressources humaines que nous avons mis en place pour garantir l'équité de traitement des agents dans toutes les usines. Ensuite, nous sommes passés au développement des ressources humaines, à savoir le recrutement (avec l'appui technique d'un cabinet extérieur) ; la formation ; les carrières (entretien annuel d'évaluation), etc. Enfin, un accent particulier a été mis sur les relations sociales avec les délégués du personnel, les syndicats et le ministère du travail.

## **A l'heure actuelle, quels sont les principaux dossiers sur lesquels vous travaillez avec les partenaires sociaux ?**

La consolidation du dialogue social et des acquis sociaux est notre principal chantier. Cela passe par la structuration de ce dialogue social et des organes qui contribuent à sa mise en œuvre : le syndicat, les délégués du personnel, le comité hygiène, la sécurité et la santé au travail, ou encore le comité permanent de concertation économique et sociale.

Une fois par mois, nous tenons la réunion périodique avec les délégués du personnel. Une fois par semestre, nous réunissons tous les partenaires sociaux des six usines à LBV autour du directeur général, et tous les deux ans, le directeur général reçoit le bureau du SYTRABGA pour des négociations sociales. »



Mise en place du service social

Mise en place des crédits immobiliers au personnel

Prise en charge des frais funéraires en cas de décès d'un agent

Revalorisation des gratuits aux employés

Mise en place de la vente des véhicules réformés au personnel

2003

Décentralisation des prêts au personnel

Augmentation de la masse salariale

Augmentation des primes de travail pour les jours fériés

2001

2002

Mise en place des crédits aux personnels  
Remboursement des frais médicaux (employés uniquement)

Mise en place des primes de production

Formalisation du tarif employé pour les boissons

Augmentation de la masse salariale

Mise en place des primes de performance

Augmentation de la masse salariale

2000

Revalorisation de la caisse de secours

Augmentation salariale de 2%

Recrutement d'un médecin d'entreprise

Acquisition de nouveaux moyens de transports

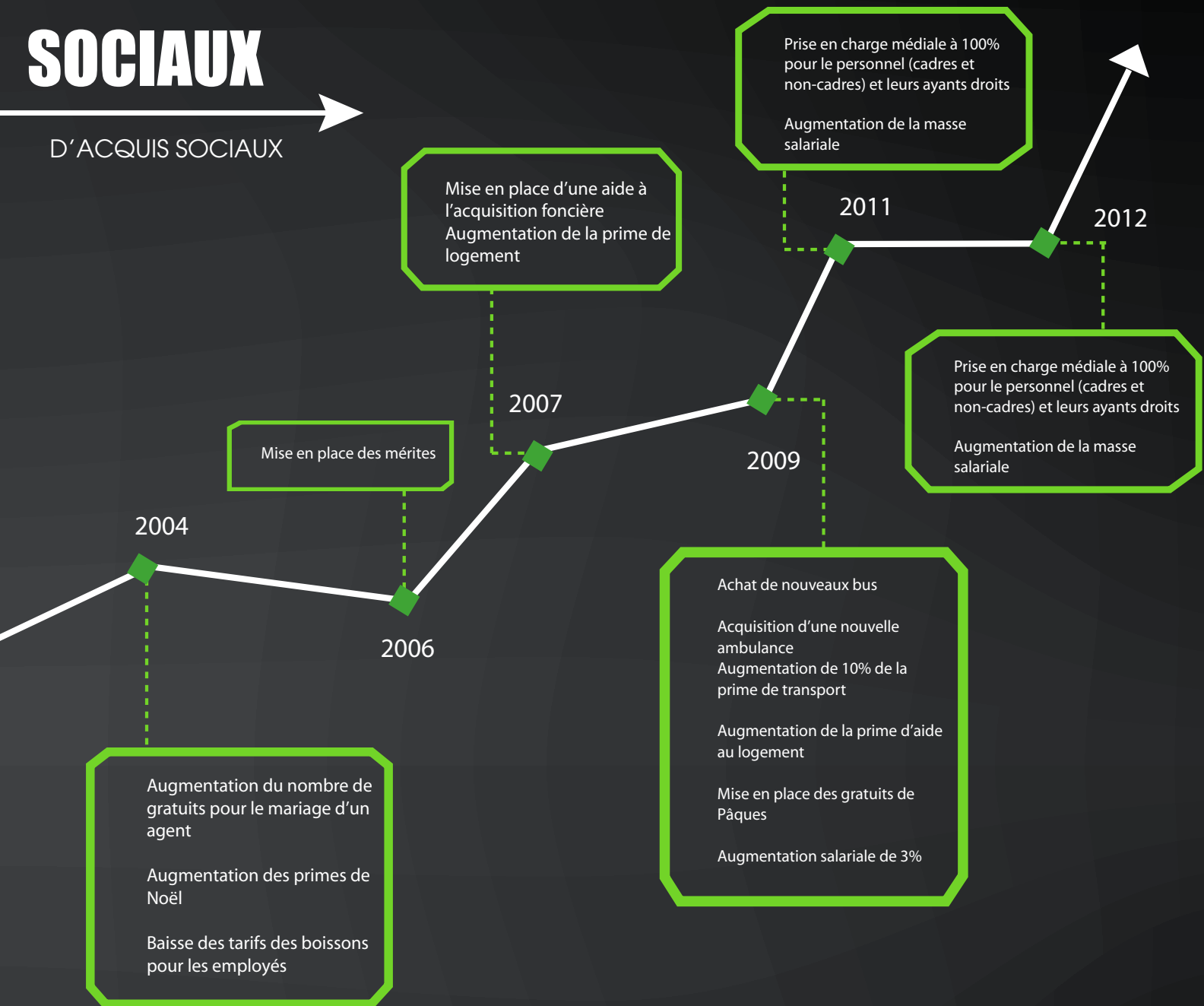
1996

1994

Mise en place des avances sur salaire

# SOCIAUX

D'ACQUIS SOCIAUX





## Jérôme OBIANG OBAME « Barracuda », Responsable Pasteurisation

////////////////////////////////////  
 «Le perfectionnement au sein d'une entreprise passe par la rigueur dans le travail et le respect de son environnement»

A l'occasion de notre dossier spécial sur l'histoire de la Sobraga et des acquis sociaux au sein de notre société, nous partons à la rencontre de trois « doyens » de notre grande famille. Retour sur près d'un demi-siècle de progrès continus dans l'amélioration des conditions de travail et du traitement des employés.

### 1/ Pouvez-vous nous raconter votre parcours au sein de la SOBraga ?

« Je suis né le 28 Avril 1966 à Mitzic. Je suis arrivé à la Sobraga à l'âge de 18 ans, le 2 Février 1985 exactement. Dès mon arrivée dans la société, j'ai occupé le poste de machiniste aux Services Généraux pendant 6 ans. Puis j'ai été intégré au Service Embouteillage, toujours

en qualité de machiniste, pendant 7 ans. Chemin faisant, j'ai toujours essayé de faire preuve de professionnalisme et d'application dans les tâches qui m'étaient confiées. C'est ainsi que j'ai quitté le service embouteillage pour entrer au service Pasteurisation, et aujourd'hui je suis Responsable Pasteurisation depuis 7 ans.

### 2/ Comment ont évolué vos conditions de travail depuis votre arrivée dans la société ?

Les conditions de travail ont évolués bon train depuis mon arrivée dans la société. Dans un premier temps au niveau des conditions de travail. Avant nous travaillions sur la pasteurisation en paniers, puis en lamelles, et aujourd'hui nous travaillons sur tapis. Cette technologie est beaucoup plus fiable dans la conservation et l'élimination des microbes, et également plus sécurisante pour nous.

### 3/ Quels sont les avantages sociaux notables qui ont été mis en place depuis votre arrivée au sein de la société ?

Concernant les avantages sociaux, nous avons bénéficié de plusieurs privilèges au fil des années passées dans la société. Je pense particulièrement à l'augmentation salariale annuelle de 2%, l'instauration des primes de mérites, les dotations en tenues de travail, etc. En ce qui concerne la santé également des progrès notables ont été accomplis, puisque nous avons une infirmerie et nous bénéficions tous d'une assurance maladie ».



### 1/ Pouvez-vous nous raconter votre parcours au sein de la SOBRAGA ?

« Avant d'arriver à la Sobraga, j'étais employé de la Société pour l'Expansions des Boissons Gazeuses (SEBOGA). J'ai rejoint le Groupe Castel le 28 Juillet 1988 en qualité de Cariste, poste que j'ai occupé pendant 4 ans. Par la suite, j'ai occupé le poste de Responsable d'entretien du matériel roulant (chariot), puis Chef d'équipe de la maintenance du matériel roulant (garage) que j'occupe jusqu'à ce jour.

### 2/ Comment ont évolué vos conditions de travail depuis votre arrivée dans la société ?

Avant les conditions de travail étaient difficiles parce que nous manquions de matériel adapté. Lorsqu'il fallait faire des entretiens de véhicules par exemple, nous devions emprunter des outils dans d'autres services, avec toutes les

complications que cela comporte. Ces dernières années, il y a eu beaucoup d'amélioration, nous sommes désormais équipés de notre matériel, ce qui facilite grandement le travail.

### 3/ Quels sont les avantages sociaux notables qui ont été mis en place depuis votre arrivée au sein de la société ?

Nous avons engrangé plusieurs avantages sociaux. Nous bénéficions par exemple aujourd'hui de la caisse de secours, ou bien encore, nous pouvons bénéficier du rachat des véhicules reformés de la société à moindre coût, et l'achat de boissons au tarif usine. Certains avantages ont par contre dû être abrogés, en raison de certains débordements. Avant nous pouvions récupérer par exemple les emballages industriels vides (bidons, fûts, etc.), ou encore nous disposions de boissons gratuites à la cantine, mais en raison de débordements récurrents relatifs à ces avantages, ils ont été supprimés ».

**Emmanuel NZUE**  
« Sergent », Chef d'équipe Maintenance du matériel roulant

« Il faut faire preuve de patience dans le travail. Pour faire avancer les choses, nous devons avoir une bonne collaboration avec notre hiérarchie »

### 1/ Pouvez-vous nous raconter votre parcours au sein de la SOBRAGA ?

J'ai été embauché le 24 Octobre 1986 à l'ex-SEBOGA, en qualité de Siropier. J'ai rejoint la grande famille Castel en Octobre 1992 toujours en qualité de Siropier pendant 6 ans. Puis, j'ai bénéficié de deux promotions : la première en qualité de Responsable entretien laveuse, puis j'ai été affecté au Service des ressources humaines, plus précisément à la gestion des travailleurs temporaires. Aujourd'hui je suis Responsable adjoint du personnel de l'usine, chargé de la main d'œuvre non permanente et de la gestion des bus du personnel.

vail s'est faite de manière progressive. Nous constatons aujourd'hui beaucoup d'améliorations dans le service, surtout avec l'équipement informatique qui a été mis à notre disposition, et les formations bureautique qui nous ont été dispensées.

### 3/ Quels sont les avantages sociaux notables qui ont été mis en place depuis votre arrivée au sein de la société ?

Nous avons vu arriver de nombreux avantages sociaux tout au long de notre aventure avec les Brasseries du Gabon. Je pourrais ainsi souligner l'arrivée des délégués du personnel, la mise en place de la caisse secours, la caisse centrale, l'assurance maladie avec la prise en charge des conjoints et des enfants à charge, les boissons gratuites tous les mercredis, etc. »



**Prosper BOULINGUI**  
« Boul' », Responsable adjoint du personnel de l'usine

### 2/ Comment ont évolué vos conditions de travail depuis votre arrivée dans la société ?

L'évolution de l'environnement de tra-

## SERVICE QUAI ET LOGISTIQUE

Nous vous proposons dans cette édition de découvrir le quotidien d'un service qui joue un rôle pivot dans notre société, à la jonction de la production et de la commercialisation, le service Quai et Logistique. Visite guidée au cœur de cette ruche animée qui assure la réception et l'expédition de tous nos produits et intrants.

Le décor est impressionnant ! Un interminable flux de chariots élévateurs qui rangent, déplacent, entreposent et enlèvent des produits au sein d'un véritable dédale de casiers, de palettes de boîtes et de PET. Au cœur de cette ruche en effervescence, les bureaux du service Quai et Logistique surplombent l'ensemble du dépôt comme une tour de contrôle.

Le service compte 56 employés, auxquels s'ajoute une main d'œuvre non

en étroite collaboration avec les services de production et de commercialisation des produits. Grâce aux informations collectées sur le terrain par la force de vente, un plan de soutirage est élaboré en fonction de la demande du marché en collaboration avec les équipes de production. Ensuite, une répartition de la production journalière est effectuée entre les clients de Libreville et les sites de l'intérieur.

|| Nous avons trois transporteurs qui nous permettent d'assurer ces livraisons, et nous disposons d'un parc de 70 remorques, 21 tracteurs et six camions

permanente d'environ 40 personnes. Une centaine de personnes investies d'une mission quotidienne de taille : prendre les commandes des grossistes et effectuer les livraisons en 24 heures !

Avec plus d'une cinquantaine de clients à livrer en un temps record, le responsable du Quai, René-Pierre ANDREY, et son adjoint Steeve ABAGHA, doivent travailler

Le service Quai et Logistique fait donc appel à différents métiers et savoir-faire. Des magasiniers pour gérer les stocks, des caristes pour la manipulation des produits, une équipe entière dédiée à l'administration, l'ordonnancement des commandes en fonction du retour d'emballages, le tracking des conteneurs et la gestion des commandes Soboleco. En effet, toutes les ventes d'eau Andza sont entièrement coordonnées depuis Libreville par le service Quai, une belle prouesse au regard des volumes quotidiens de l'eau préférée des Gabonais. Il en est de même pour l'achat des emballages en verre consignés essentiellement, et des palettes support pour le stockage des casiers. Un travail pharaonique, qui requiert un sens aigu de l'organisation, et une efficacité à toute épreuve.

« Nous avons trois transporteurs qui nous permettent d'assurer ces livraisons, et nous disposons d'un parc de 70 remorques, 21





tracteurs et six camions. Malgré ce matériel conséquent, de nombreuses pannes retardent les livraisons. A cela s'ajoutent d'autres problèmes liés à la circulation et à l'état de nos routes, qui occasionnent une perte de temps considérable contre laquelle il est difficile de lutter !», explique René-Pierre ANDREY. A cet effet, et pour continuer à assurer un service optimal, l'équipe du Quai procède aux chargements de nuit, pour commencer les livraisons très tôt le matin afin d'éviter les embouteillages.

La maîtrise de la chaîne de livraison par le service Quai a fait ses preuves, avec des résultats d'efficacité en hausse constante. De 12 965 remorques livrées en 2011, le Quai est parvenu à livrer 13 867 remorques en 2012, et continue à améliorer ses performances avec 7 806 remorques livrées au 6e mois de l'exercice en cours.

L'efficacité du service Quai et Logistique permet d'entretenir de bonnes relations avec notre réseau de grossistes, et représente donc un levier important pour garantir la disponibilité de nos produits sur le marché.



## Comment se résume une journée de travail dans ce Service ?

En une journée de travail effective, le service Quai et Logistique parvient en moyenne à livrer :

Entre 55 à 65 remorques de 17 palettes de produits,

De 8 à 10 petits camions de 8 à 10 palettes (communément appelé «plateau»)

Entre 6 et 8 conteneurs de matières premières et consommables, produits finis, et pièces de rechange.

## Les transactions du Quai avec les usines de l'intérieur en quelques chiffres :

### 2012

Expéditions intérieures : 2180 Conteneurs

Livraison SOBOLECO : 2000

### 2013

Expéditions intérieures : 1157 Conteneurs

Livraison SOBOLECO : 1376



## DE GRAPPES EN VIN

Après vous avoir présenté le processus de vinification du vin rouge et du vin blanc dans nos deux dernières éditions, nous vous invitons à découvrir la vinification en rosé, en blanc liquoreux, et enfin la fabrication du champagne.

### La vinification en rosé

Le vin rosé, contrairement à l'idée reçue, n'est pas un mélange de vin rouge et de vin blanc ! Ce procédé qui donne d'ailleurs des résultats catastrophiques est interdit par la législation, sauf pour le Champagne. Pour élaborer un vin rosé, on peut procéder comme pour le vin blanc en utilisant des raisins colorés, et en laissant les peaux macérer un certain temps avec le jus, ou comme pour le vin rouge, en arrêtant au contraire la macération lorsque la couleur souhaitée est obtenue.

### La vinification en blanc liquoreux

Dans certaines régions, en années favorables, on élabore des vins blancs

moelleux et liquoreux à partir de raisins vendangés tardivement, parfois jusqu'au mois de décembre, et en plusieurs tris successifs.

Seuls sont alors récoltés les grains atteints par le champignon « botrytis cinerea » qui engendre la fameuse pourriture noble à laquelle on doit notamment les merveilleux Sauternes.

Cette vinification d'une exceptionnelle qualité doit se faire sans aucune chaptalisation (apport de sucre) et uniquement à partir de cépages précis autorisés par l'I.N.A.O.

Peu abondants mais très sucrés, donc potentiellement riches en alcool, les moûts sont privés de la fermentation malolactique soit par sulfitage, soit par des soutirages répétés.

### La fabrication du Champagne

Le pressurage :

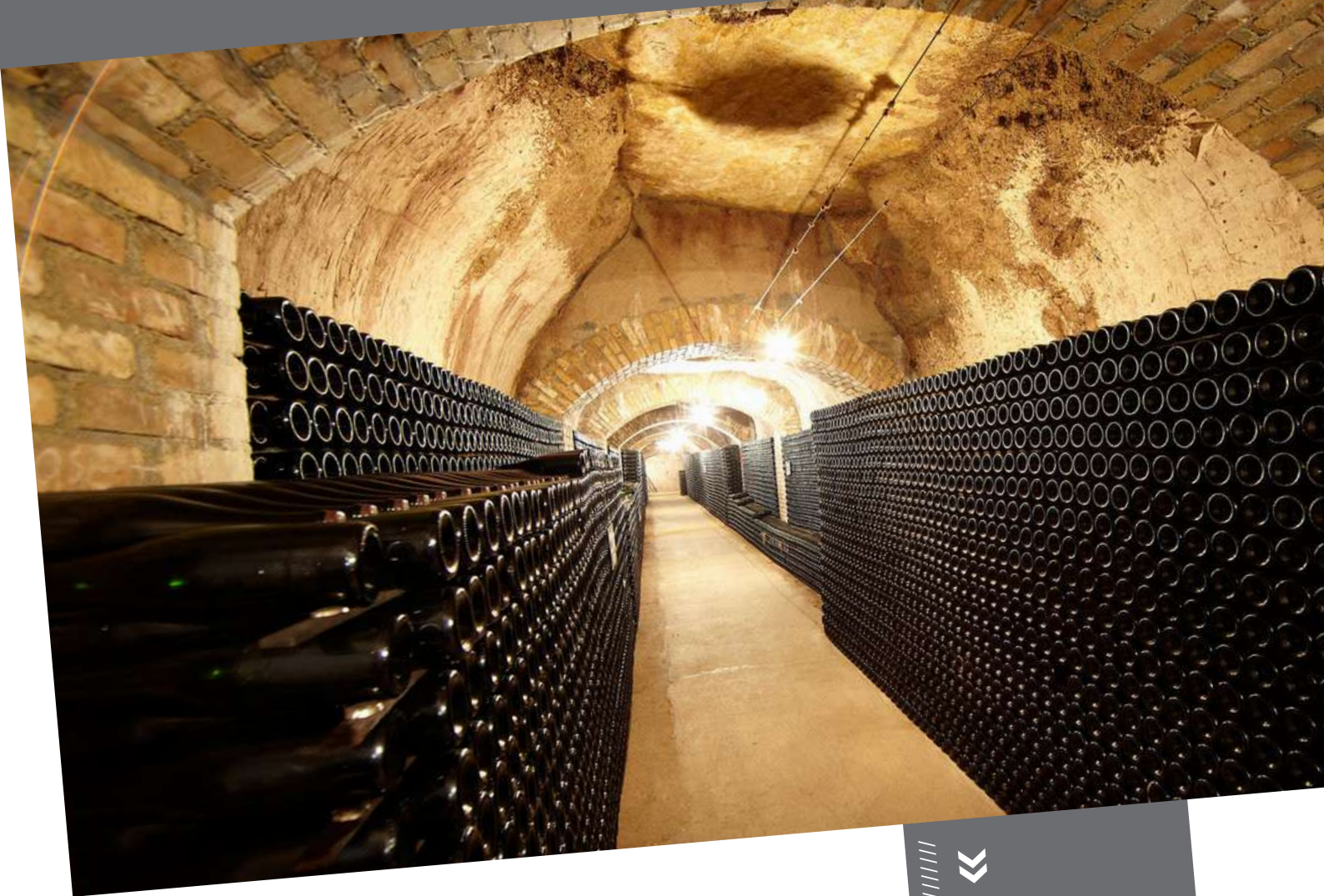
Le pressoir doit impérativement recevoir 4 000 kg de raisin. La première pression remplit les 10 premières pièces de 205 litres, c'est la cuvée. La deuxième pression remplit 2 pièces de 205 litres, c'est la première taille (ainsi appelée parce qu'en préalable à cette deuxième pression, on a « taillé », c'est-à-dire bêché le marc dans le pressoir). La troisième pression remplit 1 pièce, c'est la seconde taille.

Au total, on obtiendra donc au maximum 13 pièces de 205 litres, soit 2 665 litres pour 4 000 kg de raisins, c'est-à-dire 100 litres pour 150 kg de raisins comme l'exige la réglementation. Ces trois pressurages peuvent être assemblés pour la vinification.

### La vinification :

- Première fermentation : phase de 1 à 2 semaines pendant laquelle le sucre va se transformer en alcool. C'est à ce stade que sont élaborés les assemblages dont chaque maître de chai conserve le secret.
- Seconde fermentation et prise de mousse : le vin est mis en bouteille et une légère adjonction de sucre va déclencher la fermentation. Cette phase, très délicate, va durer un an à température constante.
- Remuage et dégorgement : la fermentation laisse dans la bouteille un dépôt qu'il convient d'éliminer. Les bouteilles sont placées tête en bas et chaque jour pendant plusieurs semaines, chaque bouteille est tournée d'un coup sec d'un quart de tour pour faire glisser le dépôt vers le col. Puis chaque bouteille est





Chaque bouteille est tournée d'un coup sec d'un quart de tour pour faire glisser le dépôt vers le col.

débouchée et le dépôt chassé d'un savant tour de main. Aujourd'hui le remuage est effectué en gyropalettes et le bouchon de dépôt est congelé puis expulsé par pression.

- Le bouchage définitif : la quantité de vin expulsé avec le dépôt est complétée par un mélange de vin et de sucre de canne selon que l'on veuille obtenir un champagne brut, sec, ou demi-sec. Puis on bouche la bouteille et on la coiffe d'un muselet.

- L'adjonction de sucre : Pour obtenir un champagne plus ou moins sec, on complète les bouteilles avec les quantités suivantes de liqueur de sucre :
  - » Extra brut : 0% à 0,5% de sucre
  - » Brut : 0,5% à 1,5% de sucre
  - » Extra Dry : 1,5% à 2% de sucre
  - » Sec : 1,75% à 2,5% de sucre
  - » Demi-sec : 2,5% à 5% de sucre



## RÉPONSE

à la question de la Capsule n°11 :

Lorsque le vin est très alcoolisé

Dicton du mois :  
« Un bon ami est comme le vin, le plus vieux est le meilleur »

Question de ce numéro :  
« En 1957, la famille Castel achète sa première propriété. De quel château s'agit-il ? »

**PLUS QU'UNE BIÈRE,  
C'EST UNE GUINNESS®**

**GUINNESS®**  ESTD 1759

**QUELQUE CHOSE EN PLUS™**

**FOREIGN  
EXTRA**

**QUALITY**

**GUINNESS**

# LE GUINNESS CAKE

## « Gâteau à la bière Guinness »

- 50 cl de Guinness
- 250 g de beurre
- 250 g de cassonade
- 250 g de raisins de Corinthe
- 250 g de raisins blonds
- 150 g de fruits confits divers
- 500 g de farine
- 3 œufs
- 1 sachet de levure chimique
- 1 cuillère à café de cannelle et/ou de gingembre
- le zeste d'un citron (facultatif)

Préparation de la recette :

Note : il est meilleur préparé la veille.

Préchauffer le four à 180°C.

Mélanger le beurre et le sucre avec la bière dans une grande casserole, faire chauffer doucement jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Ajouter les fruits secs et laisser mijoter pendant 10 minutes. Laisser refroidir et ajouter la farine, la levure, les épices et le zeste de citron. Battre les œufs et les incorporer à la cuillère en bois.

Répartir la pâte dans 2 moules à cake. Cuire dans le four préchauffé, pendant environ 1 h 20. Tester la cuisson avec un couteau. Laisser tiédir le gâteau avant de la démouler.

**À SAVOURER AVEC UNE GUINNESS BIEN FRAICHE !**

Temps de préparation : 45 minutes

Temps de cuisson : 80 minutes

Ingrédients (pour 12 personnes) :





## FOCUS SUR L'OPÉRATION « PLAGES PROPRES »

**La Société des Brasseries du Gabon (SOBRAGA) a initié le 20 Juillet dernier une grande opération citoyenne et environnementale sur le littoral de la capitale. Plus de 1 000 volontaires mobilisés pour nettoyer les plages, plus de 400 000 litres de déchets collectés en une journée, et 100 poubelles de plages installées le long du littoral.**

Focus sur une opération d'utilité publique appelée à se pérenniser dans les années à venir.

Les populations de Libreville se souviendront du 20 Juillet 2013, date de lancement en grande pompe de l'opération « Plages Propres », initiée par la Société des Brasseries du Gabon (SOBRAGA).

Cette opération d'envergure s'est matérialisée le 20 Juillet dernier par la mobilisation de 1 150 volontaires, venus de tous horizons, pour nettoyer les plages de notre capitale, sur le tronçon partant de l'esplanade Jeanne Ebori, jusqu'à la Sablière Mangrove, soit un tracé de 12,8 kilomètres.

Une quinzaine de bus aux couleurs de l'opération « Plages Propres » ont circulé dans toute la ville pour convoier les volontaires jusqu'au littoral. En une matinée de travail collectif, plus de 400 000 litres de déchets ont été collectés. Tous les volontaires se sont ensuite retrouvés sur les plages du Lycée Nationale Léon Mba où un repas et un concert les attendaient pour clôturer en beauté cette journée citoyenne.

Parmi le millier de volontaires venu consacrer bénévolement une journée de leur temps à l'amélioration de notre cadre de vie et la préservation de l'environnement, nous pouvions notamment compter des agents municipaux, des agents Sobraga, des élèves des lycées Léon Mba et Paul Indjedjet Gondjout, des volontaires de la Croix Rouge, du Club Jeunesse Espoir UNESCO, du WWF, de H2o Gabon, Elsa Environ



sociations à portées sociale et environnementale.



NOTRE SEUL ESPOIR  
DE PRÉSERVER NOTRE  
ENVIRONNEMENT, C'EST  
VOUS !

L'intérêt majeur de ce premier volet de l'opération a été la création d'une communauté de citoyens se sentant concernés par la qualité de notre cadre de vie, et la préservation de notre environnement. « Si nous étions 1 000 le 20 Juillet 2013, nous pourrions être 10 000 l'an prochain, 100 000 l'année suivante, et un jour nous serons tous engagés pour l'amélioration de notre cadre de vie », a lancé le responsable communication de la Sobraga, Johann Freixas.

Le second volet a été dévoilé en fin de journée, avec la pose des premières poubelles de proximité qui ont été installées sur le littoral de Libreville, de la Sablière au Musée National. Le Directeur général adjoint de l'Environnement de la commune de Libreville, Evrard Obiang Etoughe, a procédé à l'inauguration de la première poubelle de plage. Ces poubelles ont été conçues spécialement pour résister aux conditions météorologiques du front de mer librevillois, et pour permettre de diffuser des messages de sensibilisation aux populations. En tout, 100 poubelles ont été installées le long du littoral.

Le troisième volet de l'opération s'est déroulé du 22 Juillet au 22 Août, avec l'accueil du célèbre sculpteur camerounais Francis Sumegne, qui a réalisé en live sur les plages du Lycée Léon Mba durant un mois, une sculpture à partir de matériels recyclés, notamment les canettes de boissons collectées lors de l'opération de nettoyage des plages. Intitulée « L'enfant au cerceau », cette œuvre d'art monumentale a été exposée sur le front de mer le 21 Septembre dernier, en présence du DGA de l'Environnement à la Mairie de Libreville, du Directeur commercial de la Sobraga, Joël Gallato, ainsi que des responsables et des volontaires qui avaient pris part à l'opération du 20 Juillet. Érigée sur l'esplanade du Pont de Gué-Gué, cette sculpture doit permettre de sensibiliser à long terme les populations sur le recyclage des déchets, la propreté des plages ainsi que l'amélioration de notre cadre de vie.

La Sobraga est fière d'avoir pu mobiliser plus de 1 000 bénévoles autour de cette opération citoyenne, et invite l'ensemble des populations à se joindre à cette nouvelle famille, une famille de citoyens engagés pour l'amélioration de notre cadre de vie, et la préservation de notre environnement. Beaucoup reste à faire, mais ensemble, nous pouvons préserver notre environnement, et réinventer notre avenir. N'oubliez pas : NOTRE SEUL ESPOIR DE PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT, C'EST VOUS !



## PRESENTATION DE L'ARTISTE JOSEPH FRANCIS SUMEGNE

Joseph Francis Sumégné, né à Bamendjou au Cameroun le 30 juillet 1951, est un artiste plasticien autodidacte qui exerce depuis 1976.

Il a exposé dans plusieurs pays dont le Japon pour la triennale d'Osaka (1998) et aux Pays-Bas pour la triennale d'Arnhem (2008).

En 2004, il a participé à la biennale de Dakar, dans une exposition individuelle de la sélection officielle, où il a présenté « Les neuf notables » pour la première fois à un public international.

Accueilli en résidence de création à Douala par « Doual'art » pendant trois ans, de 1993 à 1996, Joseph Francis Sumégné a réalisé « La Nouvelle Liberté », sculpture monumentale de 12 mètres de hauteur qui trône au centre du fameux rond-point Deido à Douala. Il a été invité à créer des œuvres d'extérieur au Gabon, en France, ou encore en Allemagne. Sa dernière réalisation urbaine est « Le monument pour la Paix », pour la biennale d'art contemporain de Bangui, en République centrafricaine.

Le travail de cet artiste hors pairs est caractérisé par une fusion de différentes disciplines d'art plastique et d'art appliqué (sculpture, mise en couleur, bijouterie, vannerie, tissage), également marquée par les influences de la sculpture traditionnelle de sa région d'origine.

A la Sobraga, chaque service a son jargon, ses abréviations, ses raccourcis de langage, qui facilitent les échanges quotidiens et l'efficacité du travail. S'ils sont bien connus de chaque employé du service, ces mots et abréviations demeurent souvent un mystère pour les autres. Nous partons aujourd'hui à la découverte du jargon de la siroperie, ainsi que celui des approvisionnements.

• **SIROPERIE :**

- Degré brix (°B) : c'est l'unité de mesure de concentration de saccharose dans un liquide, dans notre cas : les sirops ou les produits finis. Par exemple, 1 litre de sirop à 62°B contient environ 804 g de saccharose).
- Sirop neutre : encore appelé sirop simple, c'est un sirop à base d'eau et de sucre, c'est lui qui sert de base de préparation à toutes nos boissons gazeuses, à l'exception des boissons light et du coca zéro. Nos sirops neutres sont préparés à 62 °B.
- Sirop fini : c'est le sirop obtenu après aromatisation du sirop neutre. Le brix du sirop fini dépend du produit.
- Mélangeur : encore appelé mixeur, c'est un appareil qui permet d'obtenir le produit fini en effectuant le mélange entre l'eau de procès (eau de ville dont nous avons ôté le chlore) et le sirop fini, tout en y injectant du CO2. Le mélangeur respecte donc les rations et les quantités de CO2 imposés par chaque recette.
- Saturation : concentration de CO2 (gaz carbonique) dans la boisson
- APPROVISIONNEMENTS :
- OA : Ordre d'achat (ou encore BC, Bon de Commande).
- BAE : Bon d'enlèvement.
- BAD : Bon à délivrer.
- DA : Demande d'achat.
- Navire en rade : c'est un navire qui est déjà arrivé dans les eaux de Libreville mais qui n'a pas encore accosté.
- Liste de prélèvement : encore appelé Bon de Sortie Magasin (BSM).

- DA3 : c'est l'ordre de distribution, il est utilisé pour expédier la marchandise dans les usines de l'intérieur.
- BE : Bordereau d'expédition.
- BL : Bon de Livraison.





ouvre du bonheur



Et si vous  
**offriez un  
Coca-Cola à un(e)  
inconnu(e)?**



L'AFRIQUE  
A DU  
CŒUR



Rejoins les milliards de fans de l'Afrique sur [www.coca-cola.com](http://www.coca-cola.com)

 [facebook.com/cocacola](https://facebook.com/cocacola)

mariage et naissances

Comme à chaque édition, vous avez été nombreux à vouloir partager vos événements heureux avec les lecteurs de la capsule, nous vous en remercions.

Nous vous invitons à retrouver ici, les mariages et naissances qui ont ponctué d'une note joyeuse les vies de nos collaborateurs !



Continuez d'envoyer vos photos à notre équipe à [lacapsule@castelgabon.com](mailto:lacapsule@castelgabon.com).



M. Jean René BOULINGUI (Service Commercial) et Gwénaëlle BIYONGOU se sont dit "oui" le 09 Août 2013



M. BINGA MAPAGHA INANA (Chef usine Mouila) et M. MAKAYA MVOUBOU se sont dit "oui" Le 07 Septembre 2013



M. Nixon LENDOYE (Direction Achats) et Pryna Berjuza MEKUI M'OWONO se sont dit "oui" le 07 Septembre 2013



DIRENDY DIRENDY Christ Aimrick né le 12 juillet 2013 de NKAMA Valérie (Championne Qualité Mouila)



MBATA KANENGUE Queen Paule Prima née le 01 août 2013 de Stévy KANENGUE (Sce Commercial)



Marcia EKOMI née le 05 09 13 à Franceville de M. Marcellin EKOMI KOWET Chef atelier électricité à Sobraga Franceville



EYEANG NGUEMA Marys Coeurline Dupré née le 22 août 2013 de NGUEMA Michel (Sce embouteillage Mouila)

# Décès

Une pensée pieuse pour M. MAVAMBOU Raymond, mécanicien à Sobraga Libreville, décédé le 10 juin 2013, dès suites d'une maladie.

# LES MOUVEMENTS DU PERSONNEL

## Les retraites :

Nom	Prénom	Fonction	Date entrée
ANDJILAKOUONO	Véronique	MIRAGE BOUTEILLE	01/12/1997
ASSOUME	Charles	COMPTABLE	17/12/1980
BOULINGUI	Jean René	CHEF DE SECTEUR	01/07/1994
ELLA MEYE	Christophe	COND.SOUTIREUSE	27/10/1980
ENEME MBA	Michel	CHEF D'EQUIPE	31/07/1980
IGNANGA	Ambroisine	MIRAGE BOUTEILLE	02/02/1988
MAGANGA IBINGA	Béatrice	LABORANTIN(E)	18/06/1985
MENDEME MEZUI	Celestin	CARISTE	20/09/1978
METOU M'OYUINI	Hugo	BRASSEUR	01/02/1980
NDONG ONGONE	Casimir	SORTIE LAVEUSE	22/07/1977
NDZANG MANE BIVEGHE	PAUL	CHEF DE QUART	31/01/1978
NDZEYI NÉE PAMBA MONDAKA	Marie Cathérine	LABORANTIN(E)	28/05/1975
NGONDO	Pierre	CHEF D'EQUIPE	08/01/1979
NGUEMA OBIANG	Florent	CHEF D'EQUIPE	23/04/1981
NGUIMA	Jean	ELECTRICIEN	02/06/1986
NTOUTOUME ENENGBE	Hilarion	NETTOYEUR	24/03/1982
NZANG NDONG	Irène	MIRAGE BOUTEILLE	15/06/1994
OSSIBA	Gabriel	DIRECTEUR DU PERSONNEL	03/05/1979
OYOUOMI	Lucien	CHEF D'EQUIPE	27/01/1978
SEBEGUE	Gaston	COND.SOUTIREUSE	05/11/1990
TOGO	Marie-Louise	MENAGERE	01/07/1986

## Les décorations :

NOM	PRENOMS	FONCTION	DATE D'ENTREE	SITE
ARCHIMBAUD	JEAN	SECRETAIRE GENERAL	13/05/2002	LIBREVILLE
BIKE BI MBA	MARTINE FLORELLE	CONTREMAITRE POINTEUR	01/10/2003	LIBREVILLE
BOUMAH NEE NDINGA	AUDRAYE	INGENIEUR TECHNIQUES	21/01/2003	LIBREVILLE
EKOGA NYARE	ERIC ROLAND	FILTREUR	01/04/2003	LIBREVILLE
ENDAMNE MBA	MARTIN	ADJ CHEF DE S/CE MECA	01/03/2003	LIBREVILLE
LAKOUMBA	FIRMIN	MAGASINIER	01/02/2003	LECONI
LOLOS RAPONTCHOMBO	JOSEPHINE	RESP ADM &PAIE	08/09/2003	LIBREVILLE
MAMBENDA	AIME	OPERATEUR MACHINE	01/10/2003	PORT-GENTIL
MAPANGO	GUY MAXY	SUPERVISEUR	01/06/2003	LIBREVILLE
MBANI NGOLO	VAN GUILLAUMET	SUPERVISEUR LABORATOIRE	01/04/2003	FRANCEVILLE
MEYE ESSONO	JEAN ROBERT	LABORANTINE	01/04/2003	OYEM
MEYO OBAME	ANTOINE	MECANICIEN	01/05/2003	LIBREVILLE
NDONG NGUEMA	PETIT PIERRE	OPERATEUR MACHINE SG	01/11/2003	LIBREVILLE
NDOUTOUME MEKAMENE	CARINE JUDITH	CONTREMAITRE QHSE	03/07/2003	LIBREVILLE
NNANG	MICHEL RODRIGUE	CONTROLEUR POINTEUR	01/01/2003	OYEM
NZIENGUI MAPAGA	LUCIE	CONTREMAITRE QHSE	19/05/2003	LIBREVILLE
OLLENDE	ROMAIN	MAGASINIER	01/04/2003	FRANCEVILLE
TCHITEMBO	JEAN FELIX	PROMOTEUR	01/10/2003	PORT-GENTIL
ZOUGA NTOUGOU	MICHELINE	INFIRMIERE	03/01/2003	PORT-GENTIL

## Les départs volontaires :

DATE DE DEPART	SERVICE	NOM - PRENOMS
17/01/2013	COMMERCIAL	NYAMA MARIEN
17/01/2013	COMMERCIAL	LECHIOMBEKA GAEL
25/01/2013	ELECTRIQUE	MOUSSAVOU ADJEMBE JOHN
04/02/2013	ELECTRIQUE	NGOUALA YOUNGA JOSUE
15/02/2013	FRANCEVILLE	LIYAMA AUTRELLE
01/03/2013	INFORMATIQUE	NDZANGA YANNICK
13/04/2013	COMMERCIAL	NKOMBE EMELINE
15/04/2013	COMMERCIAL	SOUKE SOUKE
24/04/2013	ELECTRIQUE	OKOLOGHO SYLVESTRE
30/04/2013	COMMERCIAL	NGUEMBI RODRIGUE
08/05/2013	EMBOUTEILLAGE	MEKA MEKA MARVIN
10/05/2013	COMMERCIAL	MOUSSADJI DONDIEU
25/05/2013	SOBOLECO	MOUISSY MICKOLO
05/06/2013	ELECTRIQUE	EWOMBATH PITHER
11/06/2013	MECANIQUE	BOUNGATA SAMSON
11/06/2013	EMBOUTEILLAGE	MAKITA MAYOMBO FRANCKLIN
28/06/2013	QUALITE	NFONO MOTTO SYLVAIN
01/07/2013	CONTRÔLE DE GESTION	DO REGO SAMUELLA
10/07/2013	TRANSIT	NGOUOGHO CELIA
10/07/2013	LABORATOIRE	TJECK AMOS CHARLES
25/07/2013	GENERAUX	LAYITA CHRISTIAN
31/07/2013	EMBOUTEILLAGE	NZUE NZUE GHISLAIN
01/08/2013	FRANCEVILLE	MBANI NGOLO GUILLAUMET
02/08/2013	ELECTRIQUE	MAKAMBILA YANNICK
06/08/2013	ELECTRIQUE	BATCHELILY CHANCEL MARIE
06/08/2013	FRANCEVILLE	BIE DORLAND NOLY
06/08/2013	MECANIQUE	BILIE BI ENGONE FRANCK
08/08/2013	MECANIQUE	NGOMA YOBA FRANCK
19/08/2013	ELECTRIQUE	ELLA OVONO AXEL
19/08/2013	ELECTRIQUE	MOUITY ALEX
03/09/2013	EMBOUTEILLAGE	MOUELE ITLER CAMILLE
04/09/2013	SIROPERIE	ABAGA MOTO HEDMOND
06/09/2013	COMMERCIAL	AMPASSI ANKOURI INNOCENT
10/09/2013	FRANCEVILLE	NGOUA ROMARIC
12/09/2013	CONTRÔLE DE GESTION	DEEMIN NGAKA OLIVIER
20/09/2013	CONTRÔLE DE GESTION	NGOWET ONANGA OLIVIER
07/10/2013	COMMERCIAL POG	CHARBONNIER MENGWA
08/10/2013	PET	DJAMBOLIBE DURAZZO CLAUDE

## SOBRAGA À L'HONNEUR POUR LA JOURNÉE DE LA VEUVE

A l'occasion de la journée mondiale de la Veuve, célébrée au Gabon le 18 juin dernier, une délégation menée par le ministre gabonais de la Famille, Honorine NZET BITEGHE, a été officiellement reçue par la Sobraga sur le site d'Owendo. Accompagnée de partenaires de la CNAMGS et de la CNSS, la ministre de la Famille est venue s'enquérir des dispositions mises en place au sein de la Sobraga pour accompagner la famille d'un agent en cas de décès de ce dernier. Notre directeur des Ressources Humaines, Guy Essono Ekoua, a présenté à cet effet les nombreux acquis sociaux dans ce domaine, notamment les congés exceptionnels, la prise en charge des frais funéraires, la prise en charge du transport ou encore l'enveloppe de secours pour la famille. Cette visite met en exergue l'implication de notre société dans la protection sociale des employés, et l'efficacité du dialogue social instauré de longue date au sein de notre grande famille.

## L'ÉQUIPE DE LA DG REMPORTE LE TOURNOI FABRICE BONATTI

Lancé le 18 Juillet dernier, le tournoi de football inter-services de la Sobraga, tournoi « Fabrice Bonatti », a pris fin le 1er septembre au stade de l'École Nationale de Police avec la victoire de l'équipe de la Direction Générale. Ces sont les équipes féminines de la société qui ont ouvert le bal en début d'après-midi lors d'un match amical qui a opposé les services Embouteillage et Logistique. Le match a été remporté au tir au but par l'équipe de la Logistique sur le score de 4 buts à 5, après un match nul de 3 buts partout. L'équipe du service Logistique a ensuite rencontré l'équipe Clé à Molette (Services Généraux et Maintenance), dont elle a aisément triomphé sur un score de 2 buts à 0. La Finale a enfin opposé les équipes de la Direction Générale et Angrima (services Qualité et Fabrication). Un match âprement disputé entre les deux équipes, qui sera finalement remporté par l'équipe de la Direction Générale grâce à un magnifique but de Jonas Korouna à la 17e minute de jeu.

La fête s'est terminée dans la liesse, en présence du directeur commercial et du directeur d'usine de Libreville, et rendez-vous a été donné aux amateurs du ballon rond pour la prochaine édition !



« Pour gagner, soyez parmi les trois premiers à envoyer la bonne réponse à l'adresse : [lacapsule@castelgabon.com](mailto:lacapsule@castelgabon.com)

Trouvez les 7 différences entre ces deux images, et remportez un casier de boissons



Trouvez à quelle employée appartient ces yeux, et remportez un casier de boissons !





Une petite bouteille de Coca-Cola est cachée dans cette image, trouvez là, et remportez un casier de Coca-Cola !

### Réponses aux jeux de la Capsule n°11 :

- 1/ Produit caché :** la petite bouteille de 33' Export était caché entre deux casiers, sur la chaîne roulante, juste au-dessus à droite de l'ouvrier, au premier plan de l'image.
- 2/ 7 différences :** les 7 différences à trouver étaient la paire de gants doublée ; les trous supplémentaires sur la plaque métallique ; le trou manquant sur la plaque métallique ; le grillage manquant ; l'interrupteur manquant ; et le bouton rouge manquant sur le clavier numérique.
- 3/ A qui appartient ces yeux ? :** Il s'agissait des yeux de Kevin MOMBO, Assistant Gestionnaire du Parc Informatique (Sobraga Owendo / Direction Générale).

Prenez  
de la hauteur



L'excellence depuis 1952